

Réforme du bac et du lycée

Projet Blanquer-Mathiot : un bac maison, pas d'ambition !

Baisse des horaires disciplinaires et suppressions de postes

La réforme du lycée voulue par JM Blanquer se fait , avec en toile de fond, **des baisses d'horaires disciplinaires et des suppressions de postes** afin que l'Education Nationale contribue à l'objectif présidentiel de 120 000 suppressions de postes de Fonctionnaires sur le quinquennat. Cela entrainera une **dégradation des conditions d'enseignements** (plus de classes, plus d'enseignants à cheval sur plusieurs établissements) et des possibilités réduites de mutations.

Lycée modulaire

C'est la fin des séries générales et d'une bonne partie des séries technologiques. Les élèves choisiraient des menus en 1ère, avec une « coloration » du parcours dès la classe de 2de. Ces menus (2 majeures/2 mineures) ne donnent qu'une illusion de choix aux élèves (**qui peut croire que tous les lycées proposeront tous les menus, avec un nombre suffisant de places ?!**), et vont avantager les élèves les plus au fait des subtilités du système scolaire. Ce nouveau système, s'il se mettait en place, va accentuer les logiques de relégation sociale. Il est aussi **une redoutable usine à gaz** (semestrialisation, possibilité de changer de majeures entre la 1ère et la terminale...) qui va désorganiser bon nombre d'établissements

Le bac, façon puzzle

Depuis des mois, le Président de la République, le Ministre de l'Education Nationale et Pierre Mathiot scandent le chiffre magique de 4 épreuves qui resteraient terminales. Les autres seraient évaluées localement en contrôle continu ou ponctuel. **Surcharge de travail, pressions de toutes parts (des élèves, des parents et des chefs d'établissements), le bac maison porte en lui les germes d'une profonde transformation de nos métiers.** C'est aussi la porte ouverte au bac maison, dont la valeur ne dépendait plus que de la réputation du lycée.



ParcourSup, en marche vers...le tri social !

Le fiasco d'APB, résultat du manque de moyens

De nombreux élèves ont subi le tirage au sort l'année dernière. C'est une mesure injuste qui a mis de nombreux élèves en difficulté. **Elle était le résultat du manque de places dans l'enseignement supérieur.** La génération actuellement au lycée est celle du baby-boom des années 2000. Aucun gouvernement n'a fait les investissements nécessaires pour permettre la poursuite d'études de tous ces élèves alors que leur arrivée dans l'enseignement supérieur était prévisible. **«Lorsqu'on a 808 000 candidats inscrits en début de procédure sur APB, pour 654 000 places proposées dans l'ensemble des formations, je ne vois pas comment on a pu penser une seconde que la demande pouvait être satisfaite. Ce n'est pas APB qui explose, c'est l'enseignement supérieur qui manque de places, en particulier l'université.»** Bernard Koehret, créateur d'APB, pilote de l'équipe de gestion

ParcourSup, la machine à trier

Pour chaque filière universitaire, des attendus (ce que doit maîtriser un élève) sont fixés. Il en existe au niveau certains sont très généralistes, d'autres très surprenants (comment évaluer l'empathie, nécessaire pour entrer en médecine), et certains sont inacceptables : l'engagement associatif est ainsi valorisé pour entrer en STAPS, alors même que tous les élèves ne peuvent avoir accès à une telle activité. **Les attendus propres à chaque université commencent à être connus : notes du bac français, de 1re, de terminale, CV, engagement extra-scolaire, BAFA...et vont fermer la porte de l'université à bien des élèves.** Dans un contexte de manque de places dans un grand nombre de filières, ces éléments ne vont pas servir à mieux informer les élèves du contenu de la formation post-bac, mais ils vont bien servir à les trier ! **Cela revient également à créer autant de ParcourSup que d'universités, ce qui va conforter les logiques de relégation sociale.**

Quand le professeur devient le censeur de l'orientation post-bac

Lors du conseil de classe du 2eme trimestre, les professeurs devront émettre un avis sur le projet d'orientation post-bac, y compris pour les filières universitaires. Cela ouvre la porte à de nombreuses tensions avec les élèves et les parents d'élèves. **Le SNES-FSU appelle à ne pas barrer l'accès aux filières non sélectives de l'enseignement supérieur à l'occasion des conseils de classe du 2ème trimestre.**

► SUPPRESSION DE POSTES ? C'EST NON !

► PROJET MATHIOT SUR LE BAC ET LE LYCÉE ? C'EST NON !

► SÉLECTION A LA FAC ? C'EST NON !

► **CONDITIONS DE TRAVAIL DÉGRADÉES :**

*Effectifs en hausse dans le second degré = classes surchargées !

*Suppression de postes : **-136 à Lille !**

*Moins de postes aux concours = moins de stagiaires dans les établissements

► **BAC MAISON, BAC BIDON :**

Diminution du nombre d'épreuves finales, nationales et anonymes + augmentation de la part de contrôle local (CCF & Contrôle Continu) =

*Mise en concurrence et hiérarchisation des disciplines et des Lycées

*Remise en cause de la valeur du diplôme : un bac Lille vaudra-t-il un bac Paris ou Lyon ?

*Pression de la hiérarchie pour avoir de « bons » résultats !

► **LE LYCÉE FAÇON PUZZLE :**

*Baisse des horaires = 25 000 suppressions envisagées et un enseignement au rabais!

*Semestrialisation : Danger pour les statuts, risque d'annualisation de nos services avec des emplois du temps « flexibles »

*Fin des séries : des parcours de plus en plus opaques, et plus inégalitaires entre les initiés et les autres

► **LA SÉLECTION A LA FAC C'EST :**

*Réaliser des économies en ne créant pas les postes d'enseignant-e-s ni les places supplémentaires pour les 40 000 étudiant-e-s en plus à la rentrée 2018 !

*Remettre en cause la démocratisation de l'accès à l'enseignement supérieur

*Mettre fin au bac comme premier grade universitaire



Mardi 6 février :
Grève nationale
Manifestation à Lille,
Porte de Paris
(horaire : voir www.lille.snes.edu)